

PROJET DE RECHERCHE :

**LES MUTATIONS SOCIALES ET SPATIALES DE L'ESPACE
OASIEN, LE CAS DE LA REGION DU TOUAT AU SUD OUEST
ALGERIEN**

**I. PROBLEMATIQUE CONCEPTUELLE ET DEMARCHE
METHODOLOGIQUE**

Le Sahara maghrébin appartient au désert le plus vaste du monde. Sa limite septentrionale suit l'Atlas saharien. Vers le sud il atteint l'Afrique sub-sahélienne.

C'est le pays des grandes étendues sablonneuses (*ergs* : occidental et oriental), mais aussi celui des vastes plaines et plateaux caillouteux (*regs* et *hamada*) Ces régions sont surtout faites de vastes espaces inhabitables, en raison de l'absence d'eau. Et pourtant, les hommes sont présents, très concentrés dans des lieux précis et se sont adaptés à l'aridité de cette région et, s'y sont maintenus malgré les contraintes, en imaginant des techniques géniales d'adaptation à ces milieux.

Certains ont créé des Oasis (M'zab, Oued Souf, Gourara, Touat, Oued Righ, Ziban). D'autres ont choisi le nomadisme (*Chaamba, Touaregs, R'guibat*) déplaçant des troupeaux de moutons, de chèvres ou de dromadaires, au gré des pâturages nés lors de pluies occasionnelles.

Très souvent, ce n'est pas l'eau qui a été directement à l'origine des créations d'établissements humains, mais c'est la vie relationnelle et les routes commerciales qui ont appelé à la création d'étapes, aux endroits favorables pour les caravanes qui ont, depuis toujours, sillonné ces espaces. C'est dans bien des cas, ce qui explique la création des oasis.

Les oasis évoquent des îlots de verdure au milieu du désert. Ces caractéristiques interpellent celui qui connaît les « classiques » de la géographie saharienne représentant des paysages exotiques et l'ancien commerce transsaharien. Mais selon le chercheur en sciences sociales, elle demeure d'abord, forme majeure d'adaptation de l'homme face aux fortes contraintes imposées par l'aridité du milieu désertique.

Bien qu'on puisse globalement, identifier l'existence d'un modèle oasien sur le plan physiologique et organisationnel, les oasis de l'ancien monde subtropical, ne sont pas uniformes. Diversité qui découle de l'origine des ressources en eau mobilisées pour l'irrigation, s'ajoute celle qui provient de la variété des techniques d'irrigation existantes et des structures sociales et techniques complexes. Le concept de l'Oasis est beaucoup plus complexe, qu'un simple îlot de verdure dans le désert.

I.1 Questions et objectifs de la recherche

Le TOUAT du Sud Ouest Algérien est l'un des vastes territoires sahariens caractérisés par la forte présence d'oasis et d'établissements Ksouriens. Il présente comme caractéristiques originales d'être étendu, peuplé, selon les critères sahariens et historiquement connu par le trafic caravanier.

L'un des objectifs de cette étude, est d'essayer d'identifier dans le système du Touat, des traits spécifiques organisationnels ou techniques particulièrement originaux et surtout efficaces, dans le fonctionnement de l'irrigation traditionnelle, lesquels seraient ainsi susceptibles de faire l'objet d'une action de préservation et de réhabilitation dans toute entreprise d'aménagement ou de rénovation de l'oasis en vue de son développement.

Toute promotion et toute réhabilitation de ce type d'espace, suppose d'abord une bonne connaissance de la structure de l'héritage. Dans le cas des oasis, ceci suppose aussi une évaluation de leur héritage qui ne soit pas a priori biaisée en particulier, compte tenu de la marginalité naturelle et économique dans laquelle se trouvent les milieux désertiques. Des questions primordiales se posent.

Peut-on aujourd'hui parler de l'existence effective de potentialité oasienne ? Une économie oasienne est-elle encore valable aujourd'hui ?

Ces questions s'inscrivent dans la problématique des changements des structures rurales au sein des sociétés traditionnelles, thème qui fut un champ d'investigation privilégié de la science sociale et en particulier de la géographie. Lors du premier quart de siècle, bien que le traitement conceptuel de ces questions puisse se faire à diverses échelles, tant les spéculations théoriques autant que les acquis empiriques sont denses, variés et parfois contradictoires, nous nous

limiterons aux aspects opérationnels, concrets, directement applicables au cas spécifique que nous étudions

Parmi les objectifs de recherche, nous étudierons les processus de changements récents, qui ont lieu dans le système oasien traditionnel, changements qui affectent aussi bien les techniques d'irrigation que la gestion des ressources. Ces changements se projettent d'une façon ou d'une autre sur l'espace agricole oasien, où l'oasis est engagée dans une ouverture économique et sociale à grande échelle. Elle fut ainsi d'un côté incorporée dans une économie nationale d'échange et de circulation, de l'information des biens et des personnes. De l'autre coté, elle a connu une très forte pression démographique, qui a résulté de l'accroissement spectaculaire récent de sa population. L'augmentation quantitative et qualitative des besoins a crée une situation de très forte pression sur les ressources locales obligeant à des ajustements adéquats.

La question est de savoir à quel degré et dans quelle proportion ces changements ont affecté son système hydro-agricole (*foggara*), les comportements individuels et la structure des activités socioprofessionnelles ?

L'importance des cultures associées à la phoeniciculture, est plus marquée dans les petites exploitations et là où la production des dattes est de faible valeur marchande, ces cultures généralement destinées à la satisfaction des besoins familiaux et des marchés locaux commencent à connaître d'autres débouchés notamment à l'exportation.

L'oasis a su tenir compte de la rudesse des conditions climatiques, de la rareté des ressources hydriques, de la faible qualité des sols, des risques de remontée des sels. Avec une grande ingéniosité, elle a su adapter, moyens de production et mode de production appropriée. C'est le travail des hommes et non le miracle de l'eau qui permet l'éclosion de l'oasis, c'est le résultat d'efforts accumulés remarquables d'ingéniosité et d'adaptabilité, dans le domaine de l'exploitation hydraulique.

Dans le cadre d'une politique de développement de l'agriculture à travers le pays, en vue d'atténuer leur dépendance alimentaire, les régions sahariennes ont joué un rôle de premier plan en raison de l'importance de ressources en eau qu'elles recèlent. Les études d'envergure engagées, aussi bien de reconnaissance

(ressource hydrique, morphologie, pédologie) que sectorielles ou de faisabilité, ont débouché sur l'élaboration d'un plan de développement visant à la diversification de la production de l'oasis et à l'extension des surfaces à 200 000 ha, par la mise en valeur de nouveaux périmètres.

Donc agriculture paysanne ou agriculture capitaliste ? Système de culture enraciné dans le terroir saharien, ou système saoudien, c'est à dire américain ? Il y a là un double choix capital pour l'Algérie d'aujourd'hui.

Après tout cela, on constate que la région en général est actuellement en forte mutation. Les *ksour* et les oasis créées, il y a plusieurs siècles, voire plusieurs millénaires, en sont les pièces maîtresses. Le défi actuel est de savoir ce que vont devenir les petits producteurs qui ont permis leur construction et leur maintien. On constate en fait, qu'ils évoluent très différemment suivant la nature, l'importance et la qualité des produits qu'ils commercialisent, la façon dont ils gèrent leurs ressources (physiques et humaines)

I.2 méthodologie de recherche :

Compte tenu des objectifs nombreux de cette étude, il est évident que la démarche méthodologique à suivre pour y parvenir, doit être assez hétérogène. En effet les objectifs majeurs sont d'une part d'essayer de restituer les traits de l'organisation oasienne traditionnelle, et d'autre part de décrire, et expliquer les processus de changements qui affectent cet écosystème hérité. L'existence de ces deux groupes d'objectifs distincts, explique le recours à deux voies méthodologiques différentes.

Nous utiliserons donc, d'une part, une approche d'avantage documentaire et synthétique mais dont les résultats sont confrontés au terrain, et d'autre part, une approche entièrement empirique et analytique.

Il faut cependant noter que globalement, les deux méthodes ne furent jamais conduites séparément, mais toujours associées de façon interactive.

La première démarche devait permettre de dégager la spécificité de l'écosystème oasien du Touat et de dégager, en fin de compte sa structure et son fonctionnement hérités.

C'est la bibliographie relative à l'oasis du Touat qui va nous servir de point de départ, sauf que celle-ci est incomplète, c'est pour quoi nous ferons appel aux publications

en langue arabe, qui sont plus récentes, tandis que la littérature pré-coloniale ou du début de la colonisation, peut fournir des repères et des références de comparaison. D'autres outils vont être nécessaires dans l'élaboration, de cette étude, en l'occurrence, les différentes circulaires et plans d'actions des différents gouvernements qui visent la réévaluation du processus de développement des régions du sud. Dans les dernières décennies, une volonté de l'État d'entreprendre une véritable politique de développement des régions du sud, s'est traduite par plusieurs décisions du point de vue politique mais aussi, du point de vue financier, par le prélèvement annuel d'un certain pourcentage de la fiscalité pétrolière.

Finalement, l'étude doit être accompagnée d'une sorte d'analyse à micro échelle, en s'appuyant sur des investigations comprenant les rubriques susceptibles de permettre de répondre aux différentes questions.

Aussi, la démarche méthodologique d'élaboration de ce type de recherche doit se baser sur la constitution d'une base de données géographiques comportant et présentant un nombre important de variables, couvrant l'ensemble du périmètre d'études avec toutes ses composantes.

Cette information ainsi regroupée sera liée à une base de données cartographiques. Ce qui permettra une analyse à différentes échelles spatiales, en utilisant deux types de fond de carte, un qui répond au maillage territorial administratif, et l'autre, expliquant le site et la situation de notre périmètre vis à vis des grandes unités topographiques environnantes. Chaque couche d'information fera l'objet d'une analyse appropriée. Des croisements avec d'autres couches d'informations sont réalisées selon les besoins de l'étude et des objectifs fixés.